

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(28 Juin- 29 Juillet\)](#)[Item](#)[100. Val Richer, Vendredi 27 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 100. Val Richer, Vendredi 27 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Diplomatie](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1838-07-27

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Ce n'est pas pour vous que je me lève de si bonne heure mais je ne puis me refuser le plaisir de commencer par vous.

Publication Inédit

### Information générales

Langue Français

Cote

- 330, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/255-258

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document

Bon

Localisation du document

Archives Nationales (Paris)

Transcription

N°100. Vendredi 27 6 h 1/2

Ce n'est pas pour vous que je me lève de si bonne heure, mais je ne puis me refuser le plaisir de commencer par vous. J'attends demain M. Génie et M. Dumon. Ils me prendront un peu de temps, et je veuxachever aujourd'hui quelques pages que j'ai promises à la Revue française. Je ne devrais pas promettre, car je tiens.

Cette semaine a marché bien lentement. Enfin la voilà qui s'en va. Dans trois jours, je me mettrai matériellement en route. Il pleuvait à seaux hier au soir ; ce matin, il fait beau. Peu m'importe pour mon voyage ; mais, pour mon séjour, je veux un beau temps frais, un temps qui vous plaise. Quand nous nous promènerons le soir, j'aurai besoin d'un peu de précaution, pas trop tard ou la calèche à demi fermée. Je sens très vite le serein. à la vérité le serein de Paris ne ressemble pas à celui de Normandie. Je suis bien aise que les Brignole et le duc de Palmella vous reviennent de Londres. Le dernier me paraît d'une société agréable et douce, quoiqu'un peu traînante, comme dit Voltaire de la prose de Fénelon. Ils vous raconteront tout, et vous me le redirez. J'aime beaucoup mieux avoir cela de la seconde main quand c'est la vôtre. Le plaisir que vous y prenez fait plus de la moitié du mien. Vous avez tort de vous obstiner sur la Belgique, car vous céderez. Si vous ne voulez qu'avoir un bon procédé pour le Roi de Hollande, à la bonne heure ; mais comptez que trois mois plutôt ou plus tard, l'affaire s'arrangera. En renonçant à toute prétention territoriale la Belgique à de bonnes raisons quant à la dette ; et ce qui vaut mieux que les raisons, peu lui importe d'attendre. Elle a le provisoire, et le temps ajoute à la bonté de ses raisons. Puis elle fera quelque offre raisonnable, quelque grosse somme payée tout de suite qui videra le différend. Du reste, l'Empereur ne me paraît guère vouloir autre chose que garder sa position et satisfaire son humeur. Il n'y a rien là de bien gênant pour personne. Je vous quitte pour travailler.

9 h. 1/2

Je vous reviens pour rire avec vous de la bêtise des journaux anglais. Est-ce qu'il y en a vraiment un qui ait pris cela au sérieux ? Voilà un beau thème d'éloquence pour le Maréchal Soult. Si vous êtes content de Lord Palmerston, j'ai tort au commencement de cette page. En tout cas ne soyez pas malade. J'y tiens beaucoup plus qu'à la dette belge. J'irai y veiller mardi. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 100. Val Richer, Vendredi 27 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1838-07-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1463>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Vendredi 27 juillet 1838

Heure 6 h 1/2

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

---

60

Le voit pris pour vous que je me tenu  
de si bonne heure, mais je m'rai me refusé le plaisir de  
commencer par vous. J'attends demain l'm. Fénié et M. Dumon.  
Il me prendront un peu de temps, et je vous achèverai  
aujourd'hui quelques pages que j'ai promises à la Revue  
Française. Je ne devrai pas promettre, car je tiens.

Cette semaine a marché bien lentement. Enfin la veille  
qui s'en va. Dans trois jours, je me mettrai malgré l'heure  
en route. Il pleuvait à deux lieux l'autre matin, il fait  
beau. Cela n'importe pour mon voyage; mais, pour mon  
éjour, je veux un beau temps, frais, un temps qui vous plaît.  
Quand nous nous promènerons le soir, j'aurai besoin d'un  
peu de précaution, pas trop tard ou la calèche à échafaud.  
Je vous fais vite le récit. à la fin de l'après-midi de Paris  
me rappelle par à celui de Normandie.

Il fait bien aide que le Brignole et le Dr. de Sabatelle  
vous reviennent de Londres. Le Cormier me paroit d'une  
société agréable et douce, quoiqu'un peu brinante, comme  
dit Voltaire de la pres. de Fontenelle. Il vous raconterait  
tout ce que me le redit. J'aime beaucoup mieux avoir  
cela de la seconde main quand c'est la vôtre. Le plaisir  
que vous y prenez fait plus de la moitié du mien.

Vous avez tort de vous obstinez sur la Belgique, car vous  
l'adorez. Si vous me voullez qu'avoir un bon procès pour le  
Roi de Hollande, à la bonne heure, mais compliqué que  
tout, moi, plutôt au plus tard, l'affaire s'arrangera. En  
renonçant à toute prétention territoriale, la Belgique  
de bonnes raisons, quant à la dette, et ce qui vaut mieux  
que des raisons, pour lui imposer d'attendre. Elle a le  
providence, et le temps ajoute à la bonté de ses raisons.  
Puis, elle sera quelque offre raisonnable, quelque grosse  
somme payée tous de suite qui videra la différence. En  
reste l'Empereur ne me paroit qu'en vouloir autre chose  
que garder sa position et satisfaire son humeur. Il n'y  
a rien là de bien gênant pour personne.

Je vous quitte pour leaviller.

9 h. 1/2.

Je vous avoue pourriez avoir de la bêtise de jurer au  
Anglais. Si ce qu'il y en a vraiment un qui ait pris cela au  
Sérail ? Voilà un beau thème d'éloguer pour le Maréchal  
Vaut.

Si vous êtes content de Lord Palmerston, j'ai tort en  
communiquant de cette page. Si tout cas, ne doutez pas  
d'insister. J'y tiens beaucoup plus qu'à la dette belge. J'en ai y  
veiller midi. Ainsi. Ainsi.